

LE GRAND BAZAR 2011 : UN SUCCÈS

Notre traditionnel Grand Bazar 2011 a connu une fois de plus un immense succès. Le nombreux public, les stands toujours plus beaux, le fabuleux dîner gastronomique concocté par nos Chefs «Goutatoo» et apprécié par 260 personnes (un record), les délicieux repas du samedi et dimanche midi, les ani-

mations et le travail formidable de nos bénévoles, ainsi que le soutien des généreux sponsors, tous ces éléments ont contribué à en faire un excellent millésime ! Et le bénéfice net est à la hauteur du succès : 113.000 francs, un de nos meilleurs résultats ! Nous sommes heureux de pouvoir attribuer cet important montant au financement des projets en cours car les demandes de soutien ne cessent d'augmenter.

Merci de tout cœur aux sponsors, aux Chefs Goutatoo (voir www.goutatoo.ch), à «L'Avant-Première», au «Gruyérien», au «GB Team», aux responsables et bénévoles, ainsi qu'aux donateurs et amis fidèles de Frères de nos Frères d'avoir contribué à faire de notre manifestation une grande réussite et une des plus belles kermesses du canton !



LE SOUTIEN D'UNE FONDATION

Le comité Vaud a eu la bonne surprise de recevoir, pour la deuxième année, une généreuse contribution de la Fondation Leyvraz pour payer le loyer annuel du bureau. Ce soutien permet en outre de financer quelques programmes de Frères de nos Frères.



LE CADEAU DU JEUNE SHIN

Le jeune Lausannois Shin, 10 ans, très sensibilisé par sa grand-maman aux problèmes des enfants du Tiers-monde, a décidé de donner son cadeau de Noël, soit Frs 50, aux enfants Karen de notre programme en Birmanie.

Et sa grand-maman, sensible à cette belle décision, a fait don à son tour d'une contribution de Noël aux enfants de ce même programme. Un grand merci à tous deux.

L'Assemblée générale de l'Association suisse aura lieu mardi 12 juin 2012 à 19h15 au café-restaurant du Théâtre, 12 av. du Théâtre, Lausanne. Contacter le bureau au 022 735 30 74 pour plus d'information.

SOUTENEZ LES EFFORTS DE CE SPORTIF ENGAGÉ !

Dimanche 6 mai, Thomas Grigaut, Genevois, la trentaine, s'élancera pour les 42,195 km du Marathon de Genève. En suivant l'exemple anglo-saxon du «Marathon Fundraising», il compte lever des fonds pour FDNF. «Le marathon est un excellent prétexte pour collecter des fonds. Je demande à tout le monde de soutenir ma course en faisant des dons. Je connais tellement de gens qui ne savent pas à qui donner !» A son arrivée, il remettra une enveloppe à l'association, et quand on lui

demande pourquoi il soutient FDNF : «Il y a 10 ans, FDNF avait soutenu un projet humanitaire auquel je participais. Aujourd'hui, c'est à mon tour de renvoyer l'ascenseur.» La course aux dons est lancée ! A vos marques...



FdnF Genève recherche Bénévole, formation comptable expérimenté(e) env. 8 h/semaine

Toute l'équipe de Frères de nos Frères vous remercie pour votre fidèle soutien

Siège suisse:
Rue Michel-Chauvet 22 - 1208 Genève
022 735 30 74 - info@fdnf.org

CCP 12-8306-4

Comité Berne et Comité Fribourg
1783 Pensier
026 684 10 16 - CCP 17-5767-0

Comité Genève
Rue Michel-Chauvet 22 - 1208 Genève
022 735 30 74 - CCP 12-16470-1

Comité Neuchâtel
Crêt-Taconnet 15 - 2002 Neuchâtel
032 721 24 37 - CCP 20-3602-9

Comité Valais
Route des Creusaz - 1921 Martigny
027 323 70 33

Comité Vaud
Av. de Rumine 2 - 1005 Lausanne
021 312 62 66 - CCP 10-19582-9

BULLETIN
Mars 2012



FRÈRES
DE NOS
FRÈRES

Association suisse sans appartenance politique ni confessionnelle fondée en 1965

La malnutrition est-elle une fatalité ?

EDITO

A l'heure où le nombre de millionnaires des pays émergents d'Asie augmente de façon exponentielle, ose-t-on parler des 1,4 milliard de personnes vivant au-dessous du seuil de pauvreté ?

Que dire de Rolls Royce qui a établi en 2011 le record de ses ventes de voitures de grand luxe depuis sa création en 1906 et ceci en grande partie grâce à ces mêmes marchés asiatiques ? Doit-on alors cesser de soutenir la population la plus pauvre de ces pays, simplement parce qu'une élite s'enrichit si vite et oublie la redistribution ? Peut-on décemment abandonner à leur sort les innombrables enfants en état de malnutrition ?

Parmi la population des moins de 5 ans on trouve par exemple, dans la période 2005-2010, 43% de malnutrition au Bangladesh, 39% au Cambodge, 11% en Chine, 40% en Indonésie, 49% au Népal, 19% au Sri Lanka, 15% en Thaïlande, 30% au Vietnam et 42% en Inde (Source : O.M.S, registre des indicateurs). Manmohan Singh, Premier ministre indien, va même jusqu'à dire que «Le problème de la malnutrition est un motif de honte nationale» (Le Temps, 11.01.2012).



Le rôle de Frères de nos Frères, par des petits projets simples, de personne à personne, reste primordial dans cette recherche d'un accès équitable à l'alimentation, à l'éducation, aux soins de base et à la formation professionnelle.

M.R

Avec nos partenaires indiens

Ce voyage en Inde s'est déroulé dans le cadre de la politique de FdnF qui s'efforce de visiter régulièrement les projets qu'il soutient sur le terrain. Deux de nos bénévoles se sont ainsi rendus dans l'arrière-pays de Bombay, ainsi qu'à l'extrême sud de la péninsule indienne.



Vanasthali

Activités principales : formation de monitrices de crèches et implantation de crèches (balwadis) en milieu rural dans la province du Maharashtra en Inde. La formation dure six mois et inclut des cours de droit et d'instruction civique. Une fois formées, les monitrices doivent créer une crèche dans leur village avec l'aval des autorités villageoises qui doivent fournir un local et pourvoir au salaire de la jeune femme.

Programmes annexes : bibliothèque circulante, ateliers de créativité dans les écoles, etc.

Quoi de plus gratifiant que de revoir nos partenaires sur le terrain ! Plaisir de retrouver ma vieille amie Nirmala, qui mène toujours Vanasthali avec son énergie tranquille. « Nous avons moins de crèches dans les villages du Maharashtra, me dit-elle, car enfin le gouvernement commence à s'intéresser à la préscolarité, si importante pour les enfants laissés à eux-mêmes quand les parents travaillent aux champs, et il engage les monitrices formées par Vanasthali. » Elle s'est tellement battue, Nirmala, pour aboutir à ce résultat.

Samparc

Samparc implante des centres (balgram) sur le modèle des villages S.O.S. pour les enfants des bidonvilles, de prostituées, ou des orphelins. Logés dans des maisons sous la surveillance de « mamans », ils vont à l'école publique.

Contribution de FdnF : plusieurs centres, pour la construction, les frais d'exploitation, ou des bourses d'études. Le centre administratif de Samparc est situé à Lonavla, près de Pune (Maharashtra).

Amit Banerjee, directeur de Samparc, a toujours la tête pleine de projets. Pendant trois jours, nous passons d'un village d'enfants à un autre, aux maisons colorées. Très isolé, situé sur un plateau dominé par d'imposantes roches abruptes, Bhambarde, unique bâtiment lépreux pour une vingtaine de garçons et de filles il y a dix ans, est devenu un complexe comprenant dortoirs, classes, ateliers de travaux manuels, dispensaire (dont le médecin soigne également les villages des environs),

et terrain de jeux. Un petit barrage construit à proximité a permis la création d'un potager (cultivé par les élèves), d'un verger et la plantation de céréales.

Sawed

Activités : éducation des enfants dalits (anciennement les intouchables) et tribaux ; agriculture durable, principalement sur les hauts plateaux et les montagnes qui séparent le Tamil Nadu du Kerala ; création de systèmes d'irrigation.

Siège à Madurai au sud de la péninsule indienne : 1ère contribution de FdnF : CHF 23.000 en 2011



des tribus aborigènes. Encore au stade de la cueillette, elles vivent entre 1500 et 2000 m. d'altitude dans les Palani Hills du district de Dindigul à la végétation luxuriante. Leurs terres sont très en pente, longues à défricher ou envahies par la forêt et/ou les rochers. Nous assistons à un rassemblement de tribaux, certains déjà bénéficiaires de Sawed. Une quinzaine de femmes et cinquante hommes, peu d'enfants (deux à trois par famille) ; accueil en musique, thé, fruits, discours et danses. L'ambiance est détendue, personne n'a peur de s'exprimer.

De Nilmbare, nous atteignons un village accroché à la pente. Vingt familles vivent – ou survivent – dans des huttes misérables faites de branchages, inondées lors des pluies. A l'intérieur rien, à part quelques ustensiles de cuisine. Les habitants dorment à même le sol, souvent humide. Ils vivent des produits de la forêt, miel, muscade, cannelle... Pas de chasse, car interdite. Les quelques acres qu'ils possèdent sont trop éloignées pour être cultivées, car sans surveillance, elles sont constamment ravagées par les bisons sauvages...

Grâce à FdnF, Sawed a distribué sept couples de chèvres, quelques plants d'orangers et scolarisé douze enfants que nous voyons revenir

de l'école, située à 3 km, en compagnie de leur maîtresse qui habite le village. Dans ces régions d'accès difficile (3h d'autobus), le responsable agricole vient une fois par mois, le "project manager" deux fois. Un jeune aborigène fait le lien sur place et aide au choix des bénéficiaires.



Après ces deux jours sportifs au régime eau et bananes (on nous en fait déguster les différentes espèces), nous ne pouvons qu'admirer l'énergie et l'engagement de nos partenaires.

AIDE URGENTE

En route pour l'aéroport, nos amis Abdaheer et Rahuman nous font visiter le chantier d'une école qui leur tient à cœur. Rahuman a réussi à se faire offrir les terrains, plus de 110 signataires ! Ce collège (ouverture

en février 2012) est réservé aux Dalits et Tribaux. Il comprend dix classes pour 400 élèves, ainsi qu'un dortoir, une plantation de vergers, un champ de sorgho, et un potager de démonstration pour les élèves.

FdnF a financé CHF 5'000 pour le matériel scolaire; les cours ont commencé en février 2012.